

Ce livre de famille finit comme il commence, en se repliant vers la source d'où a jailli cette eau bienfaisante qui a arrosé pendant plus d'un demi-siècle les jardins du Bon-Pasteur de Montréal. Un souvenir ému est donné à un neveu chéri décédé une année auparavant après une carrière sacerdotale relativement courte, mais remplie de mérites et de fruits de salut. Ce neveu, qui repose près de sa mère dans le cimetière de la cathédrale de Saint-Boniface, c'est le regretté abbé Alphonse C.-La Rivière.

Un dernier chapitre — non le moins intéressant ni le moins édifiant — rappelle l'affection de la Mère Marie de Sainte Hélène pour sa famille et démontre que "mieux une âme sert le bon Dieu, plus ses tendresses deviennent profondes et dévouées." Les extraits de lettres aux siens heureusement enchâssés dans ce chapitre révèlent mieux que toute parole le cœur de cette religieuse au zèle apostolique et l'esprit dont elle savait assaisonner ses conseils. Ainsi, par exemple, ce qu'elle écrivait en 1879 à son frère, alors membre du gouvernement du Manitoba et aujourd'hui sénateur :

"Je te suppose tout occupé d'élections de ce temps ci; fais attention; sois toujours franc et honnête. Il n'est pas suffisant d'avoir le titre d'honorable; il faut savoir le porter. Ce n'est pas que je veuille dire que tu sois de ceux qui abusent de leur nom d'honorable. Oh! non, mon cher frère; mais il n'est pas inutile de se rappeler quelquefois la parole sainte: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme." . . . J'ai eu la visite de Mgr Taché, le 13 août. Il m'a parlé de toi d'une manière bien favorable."

Comme mot de la fin, notons que le livre contient de nombreuses photographies et disons qu'à tous les points de vue, il constitue vraiment pour la famille un monument plus durable que l'airain, *monumentum ære perennius*.

A PROPOS DE DEUX CRITIQUES

L'auteur de la "Vie de Mgr Langevin" nous a adressé les explications suivantes en réponse à ce que nous avons publié dans notre dernière livraison au sujet de son livre et de sa brochure. Nous les insérons sans commentaire. De notre part, l'affaire est close.

Les "Cloches" ont publié un essai de justification d'un soi-disant Philalèthe auquel j'avais reproché des fautes de français. Pour se disculper, celui-ci a fouillé les coins ténébreux que les grands dictionnaires réservent aux sens peu usités des mots, et, aux yeux de ceux qui ne vérifient point les citations, il a sans doute réussi. Soyons moins confiants.

D'abord, à propos du mot "hâtée," je m'étais contenté d'insi-